

**Programme de prévention de la toxicomanie en
milieu scolaire à Ottawa**

Rapport d'évaluation

Pour l'année 2010-2011

Septembre 2011

Remerciements

Conseils scolaires partenaires :

Conseil des écoles catholiques du Centre-Est
Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario
Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton
Conseil des écoles catholiques d'Ottawa

Fournisseurs de services :

Maison Fraternité
Centre de traitement de la toxicomanie et des services familiaux Rideauwood

Partenaires financiers du programme :

Réseau local d'intégration des services de santé Champlain
Santé publique Ottawa
Projet r.é.p.a. de Centraide Ottawa (dont un financement alloué par Santé
Canada)
Tous les conseils scolaires partenaires :

Coordination du programme et rédaction du rapport :



Table des matières

1. Sommaire	1
2. Contexte	3
3. Méthodologie.....	4
3.1 Pleine collaboration.....	4
3.2 Plan d'évaluation.....	4
3.3 Taille de l'échantillon	5
4. Résultats	6
4.1 Profil de l'élève et résultats du programme	6
4.2 Participation des élèves	6
4.3 Le bien-être de l'élève et la consommation d'alcool et d'autres drogues	7
4.4 Résultats scolaires des élèves	8
4.5 Fonctionnement des partenariats.....	9
5. Recommandations	10

ANNEXES :

A : Modèle de programme

B: Fiche d'information sur la Coalition contre la toxicomanie chez les élèves d'Ottawa

C : Outils cliniques (Basis 32, DHQ, EGBI-DB)

D : Plan d'évaluation

1. Sommaire

Le présent rapport décrit le travail d'évaluation réalisé et les résultats obtenus dans le cadre du programme de prévention de la toxicomanie en milieu scolaire à Ottawa pour l'année scolaire 2010-2011. Le programme est né d'une collaboration entre les quatre conseils scolaires d'Ottawa et deux fournisseurs de service, le Centre de traitement de la toxicomanie et des services familiaux Rideauwood et Maison Fraternité. Il s'agit de la première évaluation officielle du programme menée de manière conjointe par les deux organismes au sein des quatre conseils scolaires, marquant ainsi un niveau de collaboration sans précédent. Les résultats indiquent que le programme atteint ses objectifs en participant à l'amélioration de la santé, du bien-être et des résultats scolaires. Les commentaires des écoles participantes indiquent que les partenariats fonctionnent bien et que les services sont très prisés par les centres scolaires.

On a noté dès son intégration au programme que l'élève type bénéficiant des services de consultation en milieu scolaire consommait du cannabis 22 jours par mois, buvait 8 jours par mois, éprouvait des difficultés à l'école et faisait partie du groupe à haut risque d'abandon scolaire. Une minorité significative de participants consomment également de la cocaïne et d'autres drogues. Ils font face à des difficultés moyennes ou plus élevées en ce qui a trait à leur capacité à gérer leurs responsabilités quotidiennes. À la fin de la période d'évaluation, les résultats suivants ont été observés pour les étudiants participant au programme de soutien en milieu scolaire :

- 75 % des étudiants dans le groupe-échantillon ont indiqué soit une diminution de ou une mise à terme à leur consommation de cannabis, une baisse ressentie aussi bien dans la fréquence que dans la quantité.
- La plupart des participants qui consommaient de la cocaïne ou de l'ecstasy par le passé ont indiqué qu'ils étaient capables de s'en abstenir. Pour les participants qui consommaient des hallucinogènes, 90 % ont arrêté net ou réduit leur consommation.
- Selon les réponses des élèves captées par l'administration d'un outil d'évaluation, 70 % d'entre eux ont vu leur santé et leur bien-être s'améliorer.
- 75 % des élèves ont été en mesure de maintenir ou d'augmenter le nombre de cours validés durant la période d'évaluation.
- Les 23 élèves sur 24 qui ont été identifiés comme courant le risque d'abandonner l'école avant de commencer les séances de soutien sont restés à l'école et ont terminé leur année scolaire.
- Plus de 80 % de tous les élèves orientés vers le programme le poursuivent et sont admis aux séances de soutien. Ce taux élevé d'engagement porte l'empreinte du programme en milieu scolaire.
- Le programme permet également à un nombre considérable de parents de participants de recevoir des services qui les aident à soutenir leur enfant. Plus

de 60 % des parents contactés ont par la suite participé à des séances de soutiens ou à d'autres services.

Dans l'ensemble, plus de 1 250 étudiants ont bénéficié des services tels que des séances de soutien dans les quatre conseils scolaires au cours de l'année scolaire 2010/2011. De plus, on a réussi à avoir des entretiens avec 650 parents. Quelque 5 000 autres étudiants ont participé à des séances de prévention et d'éducation dispensées par les conseillers. Les conseillers dans les écoles ont dispensé des séances de formation et des séances éducatives à des centaines de professeurs et de parents à l'occasion de divers événements scolaires et communautaires.

2. Contexte

Le programme de prévention de la toxicomanie en milieu scolaire est né d'un partenariat communautaire multisectoriel visant à réduire les problèmes de consommation d'alcool ou de drogues par les élèves d'Ottawa. Le cas des jeunes d'Ottawa ne fait certainement pas exception en ce qui concerne la consommation d'alcool et de drogues. Selon le sondage sur la consommation de drogues et sur la santé des élèves de l'Ontario de 2009¹, un élève sur six en Ontario (dans les classes allant de la 7^e à la 12^e année) pourrait souffrir de problèmes de consommation de drogue, mais seul un petit nombre d'élèves a reçu un traitement.

En apportant des services éducatifs, de prévention et de traitement au sein même des établissements scolaires, le programme se rend facilement accessible à tous les élèves. L'objectif général est d'améliorer la santé, le bien-être et les résultats scolaires des élèves. Le programme fonctionne grâce à un partenariat étroit entre les écoles et les deux fournisseurs de services, le Centre de traitement de la toxicomanie et des services familiaux Rideauwood et Maison Fraternité. Ce modèle a permis de surmonter bon nombre des barrières qui empêchent généralement les jeunes d'avoir accès aux services dont ils ont besoin. Pour une description du modèle du programme, veuillez consulter l'annexe A.

La Coalition contre la toxicomanie chez les élèves d'Ottawa, soutenue par le Réseau d'Ottawa pour l'éducation (ROPE), supervise le programme. Les membres de la Coalition comprennent les quatre conseils scolaires locaux, des organismes au service des jeunes toxicomanes, Santé publique Ottawa, et le Projet r.é.p.a. de Centraide Ottawa. De plus amples informations concernant la Coalition contre la toxicomanie chez les élèves d'Ottawa sont présentées à l'annexe B. Le ROPE fournit également des services d'ordre administratif pour le programme en milieu scolaire.

Même si des services d'aide à l'intention des élèves étaient disponibles dans certaines écoles avant le programme actuel², une mise en œuvre plus large a été rendue possible grâce au nouveau financement annoncé en 2008. À ce moment-là, quatre partenaires se sont engagés à consacrer un million de dollars par an aux services éducatifs, de prévention et de traitement en milieu scolaire. Les partenaires financiers du programme sont les quatre conseils scolaires locaux, Santé publique Ottawa, le RLISS de Champlain (Réseau local d'intégration des services de santé) et le projet r.é.p.a. de Centraide Ottawa. Le financement total du programme est réparti entre les conseils scolaires proportionnellement au nombre d'écoles secondaires éligibles qu'il régit à Ottawa. Associé à toutes les autres sources de financement, ce soutien a permis une augmentation de 80 % des services offerts aux élèves en milieu scolaire (chiffre fondé sur la totalité des heures de services). Six des 56 écoles secondaires à Ottawa ne

¹ Il s'agit du Sondage sur la consommation de drogues et sur la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) de 2009 du Centre de toxicomanie et de santé mentale. L'étude est menée tous les deux ans. Plus de 9 000 élèves inscrits dans les classes allant de la 7^e à la 12^e année appartenant à 47 conseils scolaires à travers l'Ontario ont participé à la SCDSEO de 2009.

² Rideauwood fournit ses services dans les écoles depuis 1986 et Maison Fraternité depuis 1989.

disposaient toujours pas de services de consultation en milieu scolaire en juin 2011, mais on espère combler ce fossé sous peu. Veuillez noter que trois nouvelles écoles secondaires ont été ouvertes à Ottawa depuis 2008, la demande en matière de services de ce type a donc augmenté.

3. Méthodologie

3.1 Pleine collaboration

Les partenaires du programme ont tous convenu qu'une évaluation des résultats du programme en milieu scolaire était essentielle, mais que l'exigence d'un processus et d'un format de rapport uniques devrait satisfaire aux besoins de tous les partenaires et organismes de financement. À cet effet, un cadre commun a été élaboré et le plan d'évaluation a été soutenu par tous les fournisseurs de service, les conseils scolaires et les organismes de financement partenaires. Les approbations relatives à la recherche ont été obtenues grâce aux processus adéquats adoptés par l'entremise du projet r.é.p.a.) ainsi que le RLISS de Champlain. Le plan d'évaluation repose sur le modèle logique mis au point pour le programme en milieu scolaire par le Centre de traitement de la toxicomanie et des services familiaux Rideauwood ainsi que sur une subvention du Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents.

Plusieurs réunions de planification et de mise en œuvre ont eu lieu entre les deux fournisseurs de services, le Centre de traitement de la toxicomanie et des services familiaux Rideauwood et Maison Fraternité afin d'assurer la cohérence du mode de collecte et d'interprétation des données. C'était la première collaboration en date de ces deux organismes, ce qui représente un progrès important.

3.2 Plan d'évaluation

Les principaux paramètres d'intérêt sont les changements dans le bien-être de l'élève et la réussite scolaire. On mesure ces changements en comparant les résultats avant et après les séances de soutien, en se servant de trois outils cliniques (décrits ci-dessous). Les changements en matière de réussite scolaire sont déterminés en comparant les notes des élèves et le nombre de cours validés au cours de l'année scolaire. On signale également les élèves désignés à risque d'abandon scolaire précoce par leur établissement. L'aspect final de l'évaluation ne concerne pas les élèves, mais fait appel aux commentaires de l'administration de l'école en ce qui concerne le fonctionnement général et l'incidence du programme.

Les outils cliniques sélectionnés sont déjà généralement utilisés dans l'évaluation des clients pour lesquels on recommande les services de soutien. Les outils sont gérés dans le cadre des processus de dépistage et d'évaluation précoces des clients et sont requis par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée (MSSLD). Les outils sont approuvés pour utilisation auprès des adolescents âgés de plus de 12 ans. Le plan préconise l'utilisation de ces outils plus tard dans le processus de soutien, une démarche quasi expérimentale visant à repérer les changements et les progrès

accomplis par les élèves en matière d'abus d'alcool ou d'autres drogues après plusieurs séances de soutien. Les trois outils sont inclus dans l'annexe C et sont brièvement décrits ci-dessous :

- L'évaluation globale des besoins individuels - dépistage bref (EGBI-DB version modifiée) est un outil de dépistage rapide qui détermine les troubles de toxicomanie et les problèmes de santé mentale. Cet outil a été utilisé dans le cadre de l'étude pilote menée dans la zone de planification de Champlain par tous les services de santé mentale et de traitement de la toxicomanie financés par le MSSLD, notamment par les organismes qui offrent des services de soutien pour les jeunes qui souffrent de problèmes de consommation d'alcool ou d'autres drogues. Le plan d'évaluation avait prévu qu'une version de cet outil serait mise en ligne par le ministère rapidement à la fin de l'année 2010. Toutefois, des retards dans la disponibilité de l'outil ont empêché son utilisation durant l'année scolaire 2010- 2011. Il sera compris dans les initiatives d'évaluation futures.
- Le Behaviour and Symptom Identification Scale (BASIS 32) (échelle d'identification du comportement et des symptômes) est un outil d'évaluation complet qui repère les problèmes dans cinq domaines, notamment la relation à soi-même et aux autres, les activités ou les fonctions quotidiennes, la dépression ou l'anxiété, l'impulsivité et la psychose.
- Le Drug Taking History Questionnaire (DHQ) (questionnaire sur les antécédents de consommation de drogues) concerne les drogues potentiellement psychotropes consommées par l'élève durant une période précise, y compris les quantités et la fréquence de consommation.

Une description plus détaillée du plan d'évaluation est présentée à l'annexe D.

3.3 Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été décidée en fonction du nombre d'étudiants pour lesquels le consentement a été obtenu et pour lesquels les données complètes étaient disponibles. Étant donné que le processus d'obtention du consentement n'avait pas été mis au point avant que le deuxième semestre ne soit bien entamé, ce délai n'a laissé aux écoles qu'une période très limitée pour tenter de communiquer avec les parents d'élèves dans le programme afin d'obtenir leur consentement pour l'évaluation. Les parents avec lesquels nous avons réussi à communiquer étaient en général en faveur de l'évaluation, mais le temps imparti a considérablement limité le nombre d'élèves pour lesquels le consentement a été obtenu. En raison de la quantité ainsi réduite des données disponibles, l'échantillon n'a pas été davantage randomisé. Toutefois, plusieurs écoles différentes dans les quatre conseils scolaires participants étaient représentées.

Il sera important que l'évaluation se poursuive tel que prévu au cours de l'année scolaire à venir afin d'augmenter la taille de l'échantillon. Dorénavant, le consentement pour participer à l'évaluation sera requis dès que l'élève sera inscrit au programme, évitant ainsi les contraintes de temps à l'approche de la fin de l'année scolaire.

4. Résultats

4.1 Profil de l'élève et résultats du programme

Au début de l'année scolaire 2010-2011, le programme de soutien en milieu scolaire couvrait 47 écoles dans la ville d'Ottawa et trois écoles supplémentaires ont été ajoutées en janvier 2011. La grande majorité de ces écoles ont bénéficié de 14 heures hebdomadaires de services par un conseiller en toxicomanie tout au long de l'année scolaire. Même s'il existe un petit nombre d'écoles intermédiaires et primaires (de la 6^e à la 8^e année) qui reçoivent certains services, ces dernières n'entrent pas dans le cadre de cette évaluation.

L'élève bénéficiaire type consommait du cannabis 22 jours par mois, buvait de l'alcool 8 jours par mois, éprouvait des difficultés à l'école et faisait partie du groupe à haut risque d'abandon scolaire. Près d'un participant sur 8 consommait également de la cocaïne. Il faisait face à des difficultés moyennes ou plus élevées en ce qui a trait à sa capacité à gérer ses activités quotidiennes, à l'école et dans sa famille. La proportion approximative des garçons et des filles est de 60/40.

Durant l'année scolaire 2010-2011, près de 1 250 élèves ont bénéficié des séances de soutien en milieu scolaire dans les quatre conseils scolaires, sans compter les 5 100 élèves qui ont participé aux programmes éducatifs et de prévention. Afin de mieux accompagner les élèves à qui on a recommandé des séances de soutien, plus de 650 parents d'élèves ont également été contactés durant l'année et plus de 60 % d'entre eux ont par la suite participé aux séances de soutien ou à d'autres services qui visaient à les aider à soutenir leurs enfants et à traiter leurs propres problèmes de santé mentale liés à la toxicomanie. Il s'agit de résultats importants étant donné que les études sur ce sujet soulignent l'importance de la participation des parents dans l'atteinte de résultats positifs des traitements de la toxicomanie des jeunes.

« Je sais, après en avoir discuté avec les parents, qu'ils ont véritablement apprécié la possibilité de rencontrer et de discuter de leurs préoccupations [avec le conseiller]. »

- Membre du personnel de l'école

Outre les services offerts aux élèves et aux familles, les conseillers en toxicomanie soutiennent également d'autres initiatives en milieu scolaire, y compris la formation des enseignants et les rencontres de parents. Durant l'année scolaire 2010-2011, à peu près 740 professeurs ont bénéficié de séances de formation relatives à la toxicomanie des jeunes. Les conseillers ont également fait des présentations dans 39 écoles et lors d'événements communautaires (visant en particulier les parents).

4.2 Participation des élèves

Plus de 900 élèves au total ont été dirigés vers le programme de soutien par les écoles participantes au cours de l'année. Ce chiffre représente 15 à 20 élèves par école. Sur les élèves auxquels ces séances ont été recommandées, environ 750 ont été par la suite

inscrits au programme de soutien³. Cela représente un taux de participation de plus de 80 %. En outre, environ 350 élèves qui avaient été admis l'année précédente ont continué à recevoir les services en 2010/2011.

Afin de mettre ces données en contexte, il est utile de se pencher sur une école participante avant et après l'introduction du programme de soutien en milieu scolaire. Dans l'école secondaire en question, le personnel avait orienté des élèves vers des centres de traitement de la toxicomanie pendant des années, en vain. En réalité, le personnel ne pouvait pas citer un seul élève ayant donné suite à la recommandation. Le programme de soutien en milieu scolaire a été introduit dans cette école au printemps 2007. Durant les trois premiers mois, 11 élèves participaient aux séances de soutien. L'année suivante, 28 des 36 élèves auxquels il avait été recommandé y participaient toujours et deux élèves supplémentaires étaient sur la liste d'attente. Cette école participe toujours au programme aujourd'hui.

Ce taux extrêmement élevé de participation des élèves est un exemple probant de réussite de ce modèle en milieu scolaire et permet de distinguer ce programme des autres modèles de prestation de service. Faire que les adolescents donnent suite à la recommandation et participent aux séances de soutien de manière continue est un des aspects les plus compliqués en matière d'intervention et de traitement. La réussite du programme dans ce domaine est attribuée au partenariat étroit entre le personnel de l'école et les fournisseurs de service, notamment la présence physique des conseillers dans l'établissement scolaire. Chaque conseiller fait l'effort de visiter autant de classes que possible au début de l'année scolaire afin de se présenter aux nouveaux élèves et représenter ainsi la partie visible du centre scolaire. Les conseillers ont si bien gagné la confiance des élèves que certains se sont présentés spontanément et ont amené leurs amis.

« Disposer de d'information sur les drogues au sein des écoles y facilite l'accès pour tous les élèves. Ils n'auront pas besoin de chercher de l'aide ailleurs »

- Membre du personnel de l'école

4.3 Le bien-être de l'élève et la consommation d'alcool et d'autres drogues

Les deux outils cliniques (BASIS 32 et EGBI-DB) ont été utilisés en vue d'évaluer la santé et le bien-être de l'élève durant la période d'évaluation. Ils ont été utilisés dès l'admission des étudiants à la consultation puis de nouveau à la fin de l'année scolaire afin d'évaluer les progrès.

Santé et bien-être en général

Le questionnaire BASIS 32 évalue cinq paramètres, notamment la relation à soi-même et aux autres, les activités et les fonctions quotidiennes, la dépression et l'anxiété, l'impulsivité et la psychose. Les résultats sont mesurés en fonction d'une échelle à

³ Les élèves sont considérés comme admis s'ils ont assisté à trois séances ou plus avec leur conseiller. Pour diverses raisons, il pourrait y avoir un temps d'attente entre la recommandation et le moment auquel l'élève va voir un conseiller.

quatre points. Les élèves peuvent commencer à assister aux séances de soutien à l'école à tout moment durant l'année scolaire et la fréquence des séances peut varier. Le nombre de séances de soutien auxquelles l'élève a assisté entre le plan de départ et la réutilisation de l'outil peut également varier au sein de l'échantillon. (Seuls les élèves qui disposent de plus de 60 minutes de temps de consultation ont été inclus dans l'analyse). Parmi les 69 élèves dont les notes avant et après la consultation étaient disponibles, on observe une amélioration dans 70 % des cas entre la première et la deuxième évaluation. De plus, les élèves qui présentaient des notes passables au départ se révélaient enclins à s'améliorer de manière plus rapide.

Consommation d'alcool et de drogues

Le Drug Taking History Questionnaire (DTHQ) (questionnaire sur les antécédents de consommation de drogues) a été utilisé pour comparer la consommation d'alcool et d'autres drogues des élèves à partir de leur admission et de nouveau pendant une période de 30 jours à la fin de l'année scolaire. Chaque substance est examinée de manière isolée, même si les élèves peuvent avoir consommé plusieurs substances pendant la même période.

Les substances les plus consommées étaient le cannabis et l'alcool, suivies par la nicotine, les hallucinogènes, l'ecstasy et la cocaïne. Les données de départ sont disponibles pour 47 élèves et toutes ces substances ont été signalées au sein de ce groupe. Plus de 75 % d'entre eux consommaient aussi bien du cannabis que de l'alcool et parmi ceux qui consommaient du cannabis, près de la moitié s'y adonnait quotidiennement. Au moment de répondre au même questionnaire à la fin de l'année scolaire, 75 % des étudiants dans le groupe-échantillon avaient diminué ou mis un terme à leur consommation de cannabis, une baisse ressentie aussi bien dans la fréquence que dans la quantité. Plus de 50 % avaient réduit ou arrêté leur consommation d'alcool. Pour les participants qui consommaient des hallucinogènes, 90 % avaient arrêté net ou réduit leur consommation. Des baisses significatives ont également été enregistrées dans la consommation de cocaïne et d'ecstasy et la majorité des anciens consommateurs avaient été capables d'observer une abstinence. On a observé moins de changement en ce qui concerne la consommation de tabac, les conseillers ayant mis la priorité sur les substances les plus toxiques. Outre la nicotine, plus de 80 % des élèves ont été en mesure de réduire ou d'arrêter la consommation d'une drogue ou plus durant la période d'évaluation.

« Ce programme est au service des besoins importants de nos élèves. Il permet à un bon nombre d'élèves d'éviter le décrochage et leur fournit une base pour édifier un style de vie plus sain ».

- - Membre du personnel de l'école

4.4 Résultats scolaires des élèves

Rester à l'école

Pour les étudiants qui souffrent de problèmes de toxicomanie, rester engagé dans le cycle d'apprentissage est extrêmement difficile; l'environnement scolaire peut

néanmoins s'avérer être une source cruciale de soutien. Un des objectifs principaux de ce programme en milieu scolaire est de garder les élèves à l'école, même si cela signifie la diminution de la charge de travail pour consacrer du temps à leur santé et leur bien-être. Pour les étudiants qui ont participé aux séances de soutien en milieu scolaire, le personnel a systématiquement observé un taux de persévérance scolaire supérieur à 85 %, même pour les étudiants qui étaient considérés très susceptibles de décrocher. Au sein de l'échantillon d'élèves examiné dans le cadre de cette évaluation, 24 élèves avaient été identifiés comme courant un « risque élevé d'abandon scolaire » au moment où ils ont été orientés vers le programme. Parmi ces élèves, *tous, à l'exception d'un seul élève*, sont restés à l'école jusqu'à la fin de l'année.

Notes et crédits obtenus

Les élèves peuvent commencer à assister aux séances de soutien à l'école à tout moment durant l'année scolaire, les élèves dans le groupe échantillon se trouvaient donc à des étapes différentes du processus de consultation avant la fin de l'année scolaire. Dans certains cas, la période d'évaluation a peut-être été trop courte pour permettre que des changements significatifs surviennent dans les résultats scolaires. Toutefois, une amélioration modeste a été observée au sein du groupe-échantillon. Sur les 36 élèves pour lesquels les données scolaires étaient disponibles avant et après les séances de soutien, la moitié a obtenu plus de crédits à la fin de l'année en comparaison avec l'année précédant le début des séances de soutien. Le total des moyennes des notes de ce groupe a également augmenté de 6 %.

4.5 Fonctionnement des partenariats

On a demandé au personnel des écoles participantes de faire part de leurs commentaires sur le programme au moyen d'un court sondage. Les réponses reçues des écoles indiquent que le partenariat entre les écoles et les organismes ainsi que le modèle général du programme fonctionnent bien. Le personnel de l'école se réjouit d'avoir des conseillers en toxicomanie sur les lieux et la plupart des écoles ont mis en place des mécanismes pour faciliter la collaboration et la communication entre le personnel et les conseillers. Le plus souvent, les enseignants et les administrateurs scolaires n'ont pas tari d'éloges sur chaque conseiller dans le cadre de leurs commentaires. La formation dispensée par les conseillers est bien accueillie et bon nombre de personnes interrogées aimeraient avoir plus d'occasions de suivre des séances de formation à l'intention du personnel. Près de la moitié des personnes interrogées au sein des écoles a également indiqué souhaiter disposer de plus d'heures de services.

Voici quelques commentaires illustrant l'avis du personnel scolaire :

« Il s'agit d'un programme scolaire essentiel. Nous avons besoin de l'accès à ces services et de ce savoir-faire. »

« Il s'agit d'un excellent programme de collaboration qui fonctionne extrêmement bien au sein de notre école. »

« La présence des services de Rideauwood dans notre école a joué un rôle de premier plan dans la réussite de nos élèves. Nous avons un besoin accru des services de Rideauwood étant donné que la liste d'attente est très longue. »

5. Recommandations

- 1) Le modèle de consultation en milieu scolaire a connu un succès important dans le sens où les élèves ayant besoin d'un soutien ont intégré le programme. Une fois qu'ils sont admis aux séances de soutien, les élèves ont tendance à obtenir des résultats favorables en termes de santé, de bien-être et de réussite scolaire dans une période de temps relativement courte (pendant l'année scolaire). Le programme atteint ses objectifs et un appui continu au programme est entièrement justifié.
- 2) Les partenaires du programme devraient continuer à solliciter des moyens pour que les sept écoles secondaires qui ne bénéficient toujours pas de services puissent avoir accès aux séances de soutien aussi tôt que possible. Il existe également un besoin pour un niveau de service accru dans d'autres écoles.
- 3) L'évaluation devrait se poursuivre au cours de l'année scolaire à venir en vue d'augmenter la taille de l'échantillon et de commencer à cumuler les données longitudinales. Les plans ont déjà été établis afin de lancer tôt dans l'année scolaire le processus de collecte des consentements dès l'admission des élèves au programme.
- 4) En fonction de la taille de l'échantillon, des variables supplémentaires devraient être examinées. À titre d'exemple, il serait utile d'examiner l'incidence qu'a la collaboration des parents sur les résultats des élèves. Une autre variable d'intérêt serait le temps passé en consultation, à savoir de quelle manière le nombre de séances et la durée de la consultation agissent sur les résultats de l'élève.
- 5) La collaboration et l'échange d'information entre Maison Fraternité et Rideauwood sont mutuellement avantageux et devraient être continuellement renforcés. Plus particulièrement, les modes de collecte des données devraient continuer à faire l'objet de discussions et de mises au point conjointes.
- 6) La collaboration entre les écoles, les organismes et les autres partenaires fonctionne bien et devrait être continuellement renforcée.